


m du bilinguisme
Robert-Walser 7
postale 439
Bienne

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG

Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURALLEMENT
DEPUIS 1933
Nos pharmacies
à Berne



Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.
www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES

Le Romand de Berne qui critique

Leurs Excellences

Gérard Caussignac, suppléant du chef de l'Office du bilinguisme, de la législation et des ressources (OBLR) et actif à la Chancellerie d'Etat de puis plus de 30 ans, est un Romand de Berne. Originaires de La Chaux-de-Fonds, ses parents se sont installés dans la ville fédérale dans les années 1950. Jardin d'enfants en allemand, puis huit ans à l'école française de Berne (qui n'était pas encore cantonale, mais privée), gym-nase du Neufeld et enfin études de droit à l'université bernoise, notre homme est parfaitement bilingue. A la retraite dans trois ans, il compte bien rester ici.



signac
llanap

Pourquoi vous sentez-vous bien à Berne ?

J'aime bien mon travail. Notre office re-groupe environ 35 personnes et réunit plus de francophones que d'autres offices. Je m'y sens bien.

En quoi consiste le rôle de l'OBLR ?

En ce moment, nous nous occupons de la réorganisation d'une partie de l'adminis-tration cantonale du Jura bernois, dans le contexte du départ de Moutier (projet « Avenir Berne romande »). Avec 7500 habitants, Moutier est une grande com-mune, aussi sur un plan culturel et écono-mique. Il va falloir relocaliser dans le Jura bernois et du côté de Bienne les services d'impôts, de police, justice, éducation, etc. et cela de façon équilibrée et effi-ciente afin de permettre à la population de bénéficier d'un service cantonal com-plet et de proximité en français.

Que diriez-vous pour convaincre quelqu'un d'habiter Berne ?

C'est une ville à taille humaine où il fait bon vivre, avec beaucoup de verdure,

Mais la qualité de vie est quand même élevée à Berne, non ?

Oui, mais qu'entend-on par qualité de vie ? Cela dépend des critères choisis ; s'ils sont à forte connotation urbaine, ni-veau des salaires, qualité des transports publics, offre culturelle et de loisirs, Berne a tout cela, université comprise. La qua-lité des prestations de services est certes excellente, mais on la paie cher. Ceci dit, le canton gère ses finances de manière responsable et le fait dans l'intérêt géné-ral. Au niveau communal, nos autorités politiques font trop dans l'idéologie. Par exemple, depuis plusieurs années, on rem-place, à grands frais, toutes les conduites d'eau (très anciennes) et de gaz. Si on se voudrait arrêter avec le chauffage au gaz, aujourd'hui, une majorité du Conseil de ville chauffait au pétrole, c'était anti-écolo. Au-jourd'hui, on assume ! A côté de cela, on a des manifestations non autorisées à gogo, la Reithalle est un endroit de non-droit qui génère des bagarres, des dommages et des frais à la collectivité. Eh bien, cela se répercute jusqu'au niveau politique. Et je ne parle pas des débats sur « l'appropriation culturelle » où sous couvert de tolé-rance, se manifestent des comportements très intolérants. Bon, il faut bien le recon-naître : se baigner face au palais du par-lement et du gouvernement helvétiques en toute sécurité, aucune autre capitale au monde n'offre probablement pareille opportunité !

Mais la qualité de vie est quand même élevée à Berne, non ?

proche de la nature. Ceci dit, c'est une ville très suisse allemandique. Il y reste un peu de l'état d'esprit de « Leurs Excellences de Berne » (les membres du Conseil et les Bourgeois de l'Etat-Ville de Berne ainsi appelés par les Vaudois pendant l'occu-pation bernoise). Les vastes territoires du canton présentent certes beaucoup d'attrait et de variété, du Jura aux Alpes en passant par le plateau, plutôt urbain. Mais ce canton reste agricole, terrien. Enorgueillie d'une force qui, dans la réa-lité n'est pas si grande, Berne garde ce côté surfait de « nous ne sommes pas n'importe qui ». Elle vit avant tout par son administration fédérale et cantonale.